

REMIREMONT

Tourisme

Lieux et monuments



Abbatiale St-Pierre



Ancien palais abbatial



Volontaire



Fontaine des Dauphins



Religieuse de Remiremont
18. - comme elle était anciennement



Ancienne léproserie



Façade Ouest de l'église abbatiale saint Pierre.



L'Abbatiale St Pierre est en majeure partie [gothique](#) même si le clocher a été rebâti au XVIII^e siècle.

À l'intérieur, de belles décorations de marbres du XVII^e siècle décorent le chœur orné d'un retable monumental, spécialement conçu pour l'exposition des châsses de reliques.

À droite du chœur, se trouve la statue de Notre-Dame-du-Trésor datant du XI^e siècle.

Au-dessous du chœur, une crypte composée de trois chapelles date du XI^e siècle.

Dans la première chapelle se trouvent différents sarcophages.

Dans la galerie centrale de la crypte, les voûtes d'arêtes reposent sur des colonnes monolithes.

Dans la troisième enfin, fermée au public, on a retrouvé des peintures murales médiévales.

L'église a été récemment rénovée ainsi que son orgue.

L'ancienne horloge de l'abbatiale a été installée en 1855 par [Jean-Baptiste Schwilgué](#), l'auteur de la troisième horloge astronomique de la [cathédrale de Strasbourg](#).

Elle a été motorisée vers 1950, puis remplacée.

Vers 1989 elle a été restaurée par l'entreprise Sonorest de [Colmar](#), mais pas dans son état d'origine (le rouage de mouvement n'a pas été reconstitué et l'horloge est présentée au [musée Charles-de-Bruyères](#) avec ses différentes parties déconnectées, du fait de l'utilisation de trois cloches de verre distinctes). Il s'agit vraisemblablement de la dernière grande horloge de Schwilgué.

Grand Orgue de l'église abbatiale, et l'orgue de chœur.

Accolé à l'église, l'ancien palais abbatial, de style classique, édifié par l'abbesse [Anne Charlotte de Lorraine](#), fille du duc [Léopold I^{er}](#), présente une belle façade.

Aujourd'hui, ce palais abrite l'hôtel de ville de la commune. Il a également abrité le Tribunal d'Instance de Remiremont jusqu'en fin 2009.

L'ensemble des façades et toitures, sol de la cour, sol du jardin et sol du passage jusqu'aux murs de l'église ont été inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques le 31 mai [1965](#).

Il subsiste encore une douzaine de maisons de chanoinesses des XVII^e et XVIII^e siècles dans le quartier de l'église et du palais.

Notons aussi que les armes de l'abbaye de Remiremont figurant sur le fronton du Cheval Blanc à [Wintzenheim](#) rappellent que les dames chanoinesses possédaient là une [cour colongère](#).

La rue principale de la ville est la rue Charles-De-Gaulle. Cette rue possède de nombreuses arcades, aux piliers fleuris de géraniums, témoins de l'urbanisme du XVIII^e siècle.



[Musée Charles Friry](#)



Maisons canoniales
des comtesses



Maison canoniale de la
comtesse de Monspey



Maison du chanoine
Andreu

Le musée municipal Charles-de-Bruyères expose l'histoire de Remiremont, l'artisanat lorrain : mobilier, verreries, faïences, dentelles, cires habillées.

Il y a notamment des manuscrits précieux, des tentures peintes, des sculptures gothiques provenant de l'ancienne abbaye, des faïences du XVIII^e siècle, des peintures hollandaises du XVII^e siècle et des peintures françaises du XIX^e siècle.

La [maison-musée Charles Friry](#) se situe dans un ancien hôtel des chanoinesses proche de l'église. Le musée possède des collections de documents, statues, objets d'art, hérités des Dames de Remiremont ou se rapportant à l'histoire locale et de la région. Il y a également de nombreuses peintures des XVII^e et XVIII^e siècles, des gravures et des pièces de mobilier, d'époques et de provenances diverses. La plus belle œuvre d'art du musée est *Le Veilleur à la sacoche* peint par [Georges de La Tour](#). Ces anciennes salles d'habitation ont conservé leurs décorations du XIX^e siècle.

Dans le jardin du musée, qui reconstitue en partie le « Grand Jardin » de l'abbaye, on trouve deux fontaines ornementales et quelques autres vestiges anciens.

L'hôpital-hospice Sainte-Béatrix (détruit), du 1^{er} quart XVIII^e siècle, dont il subsiste des éléments inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques (portail, niche et statue) et qui a conservé ses pots à pharmacie.

La [statue du Volontaire de 1792](#), une œuvre du sculpteur [Paul-François Choppin](#).

Dix fontaines de grande qualité artistique :

Deux fontaines, la fontaine de Neptune et celle d'Amphitrite, classées par arrêté du 20 décembre 1966. Celles-ci faisaient partie de l'ancien jardin des chanoinesses de l'abbaye.

Huit fontaines du XIX^e siècle, la fontaine des Dauphins de 1818, les fontaines de la rue Xavée, de la rue Maucervelle et de la place de Mesdames de 1828, les fontaines des Capucins et à deux bassins de 1829, la fontaine du Cygne de 1845-1852 et la fontaine du jardin des Olives du troisième quart du XIX^e siècle.

La chapelle de la Madeleine des XVII^e et XVIII^e siècles, dans un site de qualité à cheval sur les communes de Remiremont et Saint-Étienne-lès-Remiremont, inscrit par arrêté du 24 janvier 1944, et qui a servi de léproserie.

La chapelle a été inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques par arrêté du 16 juillet 1991.

Spécialités culinaires

La nonnette de Remiremont : ce petit gâteau au pain d'épices légèrement bombé et glacé, existe depuis des temps immémoriaux. Son origine reste floue, mais il est acquis qu'elle existait déjà au temps des chanoinesses. En 1751, le chef d'office du duc Stanislas mentionnait l'existence à Remiremont de pains d'épices parfumés. Ce n'est pourtant qu'au début du XX^e siècle, que la nonnette a acquis ses lettres de noblesse. À la belle époque, elle était vendue dans de nombreuses épiceries fines et se savourait avec régal dans les salons bourgeois de Paris.

La loriquette : on confectionnait autrefois des pâtisseries traditionnelles au mois de décembre, qui portaient à Lunéville, le nom de loriquette. Ce gâteau, d'origine païenne, serait un vestige de l'ancien culte lunaire. Les Gaulois servaient, lors des repas rituels, ces friandises de forme triangulaire, pétris de lait, de farine et de miel. La loriquette est encore fabriquée de nos jours à Remiremont.

Le pâté de truite des abbesses : à base de filets de truite marinés au vin blanc.